

Samedi 17 mars 2012, l'appel de la forêt a conduit notre groupe (32 personnes) à la maison forestière des roseaux sur les traces des grands (et petits) animaux.

### Les indices de présence des animaux en forêt de la Coubre

Cette première sortie de l'année fit le plein de curieux et de passionnés de la nature à l'écoute de notre guide Eric, qui a su nous montrer les moindres détails et que chacun d'entre nous peut chaleureusement remercier. Eric, qui, par ses connaissances du monde animal et de la forêt, a pu nous montrer et nous renseigner sur ces habitants de la forêt de la Coubre.



Nous voici en route à l'affût du moindre indice .....



Après cette merveilleuse leçon de nature, chacun aura hâte de mettre en pratique ses nouvelles connaissances.

# Les indices de présence des animaux en forêt de la Coubre

---

Cette première sortie de l'année fit le plein de curieux et de passionnés de la nature à l'écoute de notre guide Eric, qui a su nous montrer les moindres détails et que chacun d'entre nous peut chaleureusement remercier. Eric, qui, par ses connaissances du monde animal et de la forêt, a pu nous montrer et nous renseigner sur ces habitants de la forêt de la Coubre.



Nous voici en route à l'affût du moindre indice .....

Premier indice « un boutis », zone de terrain retourné, nous confirme la présence de sanglier.



Un peu plus loin le passage d'une fouine nous est dévoilé par la découverte de ses selles

## Fouine



Nous devons faire attention où nous marchons car en plein milieu de sentier, se trouve une colonie de chenilles.

## Les chenilles

On parle ici de « chenilles processionnaires » car elles se déplacent en groupe en faisant une procession, d'où ce nom.  
Eric, nous montre des photos pour mieux nous expliquer.



Nous pouvons admirer, au croisement de chemins, un chêne vert très majestueux âgé de 300 à 400 ans. Seul deux des trois troncs sont encore présents.



## Sanglier

Un peu plus loin, sur un versant on distingue nettement, un couloir fortement retourné, appelé « Coulée » nous montrant leur passage répété.



Schéma de traces de pattes de sangliers et ci-dessous, une des photos prise pendant la sortie. On distingue 2 doigts ondulés avec 2 gardes de chaque côté. La profondeur de la trace peut donner une idée du poids du sanglier



Les sangliers se nourrissent aussi de larves qu'ils trouvent dans les bois morts (photos N°1).

La laie, femelle du sanglier, peut avoir par portée cinq marcassins. Sa gestation est d'environ 4 mois. Elles peuvent avoir 2 et quelques fois 3 portées par an.

Le poids adulte, peut varier

- pour les mâles : entre 80 Kg à 200Kg
- pour les femelles : entre 60 à 110 kg

Les sangliers se roulent dans des marres appelées «souille » (Photos N°2), puis se frottent sur le bas des arbres ou sur des souches pour se débarrasser de leurs parasites. On distingue aisément des zones de bois lissé qui nous montrent leurs « gants de crin » préférés (photo N°3). Ces zones s'appellent des « frottis ».

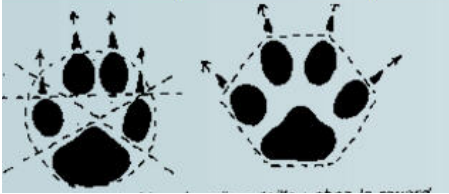


Quel dommage ! Nous avons fait fuir un renard avant de pouvoir le photographier. Il ne nous restait plus que ses empreintes à contempler.

## Le renard

Leurs empreintes se reconnaissent car elles sont bien alignées. Elles sont faites de 4 doigts. Il est indispensable de bien reconnaître les traces d'un renard et ne pas les confondre avec celles du chien.

Chez le renard, on peut tracer une ligne horizontale et deux obliques sans couper les traces de pelotes. Chez les chiens, c'est impossible.



C'est un gibier nuisible qui attaque les poules tel que cela s'est produit récemment dans un élevage de la Tremblade. Il est nécessaire de réguler l'éco système par la chasse.

Ils peuvent avoir 2 portées par an avec de 6 à 8 petits.



## Le Blaireau

En poursuivant notre promenade dans les chemins, avec des dénivelés impressionnants, nous sommes tombés sur un trou de blaireau.



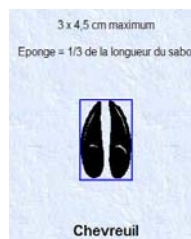
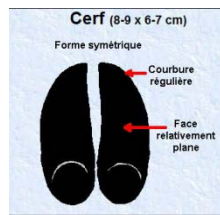
## Les cerfs, les biches et les chevreuils

Un cerf pèse environ 200 kg. Il perd ses bois tous les ans au mois de mars/avril et ceux-ci repoussent jusqu'en juillet/août. Le nombre de ramifications, appelé « cors », augmente jusqu'à un âge d'une dizaine d'années, puis décroît. Sur chaque bois le nombre de cors, couramment de 12 à 15 peut aller jusqu'à 24. Une peau semblable à du velours recouvre les bois et le cerf, pour s'en débarrasser, va se frotter sur les arbres. On peut donc observer un frottis de cerf qui se caractérise par une zone plus élevée sur l'arbre par rapport à celui d'un sanglier. Sur la photo jointe, on constate une couleur rougeâtre qui indique la fraîcheur du frottement. La biche, femelle du cerf, est plus petite et ne possède pas de bois.

Autre cervidé présent dans notre forêt, le chevreuil qui ne pèse que 25 kg.

Les empreintes au sol, de formes similaires, laissées par ces animaux, se distinguent donc par leur taille et par la profondeur dans le sol.

Eric, à partir de ses documents, nous complète ses explications.



En continuant notre route sur les traces des animaux de la forêt de la Coubre, accompagnés des chants d'oiseaux dont celui du Geai méritant son surnom de sentinelle de la forêt, nous sommes arrivés sur un point d'eau.

Le très faible niveau d'eau que nous constatons confirme la sécheresse qui sévit depuis quelques temps. A cette période ce trou devrait être plein.

Cet abreuvoir, lieu de passage couru, nous permet d'observer les traces de différents animaux qui viennent s'y désaltérer.

Sur le chemin du retour nous traversons une zone très humide où se complaisent de moult aulnes. Dans certains de ces troncs on peut observer les trous caractéristiques réalisés par les piverts pour en faire leur nid.

Plus tard dans la saison, pour ceux qui veulent y flâner, cela sera l'occasion d'observer toute une colonie de batracien.

Ce lieu, important pour l'écosystème, est une zone qu'il faut conserver et protéger.



Après cette merveilleuse leçon de nature, chacun aura hâte de mettre en pratique ses nouvelles connaissances.